

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

EN PREMIERE DIVISION

EN DEUXIEME DIVISION

DEUX MATCHES NULS IMPREVUS: Sochaux-Strasbourg et Marseille-Rouen

LE HAVRE S'EST REPRIS et Saint-Etienne a été battu à Reims

De bonnes performances de l'Excelsior, de l'O.L. et de Fives...

...ET UNE DEFAITE ECRASANTE: celle du Racing devant le Red Star



LE MATCH EXCELSIOR-R.C. PARIS

Vogl (à gauche) vient de passer la balle à Herrera qui shoote imparablement.

PREMIERE DIVISION

L'Excelsior, qui pouvait gagner plus nettement, faillit se faire rejoindre par le R.C. Paris (3-2)

L'Excelsior vient de remporter une victoire bien précieuse sur le Racing de Paris, puisqu'elle le dégage de tout souci d'éviter la descente. Victoire méritée, mais acquise plus difficilement qu'on ne pourrait l'imaginer et qui faillit un moment se changer en match nul.

Ce fut, à la vérité, une rencontre un peu bégayée, car celle qui fut disputée au stade Amédée-Frouvot; une rencontre dont on ne peut nier qu'elle nous ait valu assez souvent un jeu plaisant; qui fut loin de manquer d'intérêt, mais n'obtint jamais un degré fort élevé de passion.

Paris, remanié une fois de plus, nous parut se présenter avec des prétentions assez limitées et aborda le match avec une humeur prudente. Pendant un bon moment, on assista, sur une pelouse du plus beau vert, sous un soleil inclinant à l'indulgence, à une rencontre doucement jouée, avec beaucoup de correction, mais sans flamme. Et les défenses avaient beau jeu à repousser des attaques manquant par trop de finish.

L'Excelsior eut le mérite de se dégager le premier de cette atmosphère. Desroussaux et les dévoués de la défense vivement leurs adversaires, jouant avec plus de cran et utilisant mieux la balle, Roubaix domina alors assez nettement, malgré le vent contraire.

La défense parisiennne eut alors un travail plus sérieux, elle n'enclencha qu'un but, mais en méritait plus. Si le score ne fut pas plus élevé, il faut en incriminer d'abord l'imprécision des attaques roubaixiennes, ensuite un peu de malchance de leur part; Hilti et Herrera surtout, faillirent traduire à plusieurs reprises.

Paris n'avait pas fait une bonne première mi-temps. Manquant d'allant au début, et pratiquant un jeu en l'air bien improprement, il n'avait été, en somme, dangereux que par les déboulés de Vermeire, le seul avant qui plaçât des shots sérieux, capables de mettre Cabanes à l'ouvrage.

Heureusement pour eux, les Parisiens changèrent de tactique à la reprise. Ils approuvèrent cette fois un mauvais match, mais un plus direct, en contrôlant leur balle, et un but surprise, acquis au départ, rendit le jeu plus animé.

Malgré le R.C.F. fut encore prisonnier d'une méthode, celle de la WM, on s'en douta, et il ne put appliquer avec succès, n'ayant pas les éléments nécessaires.

Zivovitch jouant franchement troisième arrière, Veinante eut beau jouer plus demi-centre d'attaque que demi-arrière, les inters parisiens, se repliant mal, laissèrent au milieu du terrain une zone défectueuse, dans laquelle Desroussaux et Diagne se montrèrent très dangereux, lorsque l'Excelsior sentant le danger, repartit.

En somme la défense de Paris — Diagne mis à part — fut pas des plus sûres, Liernan, malgré un but sauvé d'Herrera, en enclencha deux autres; Diagne en évitant un quatrième, alors que son gardien était sorti.

Même en ne tenant pas compte de ces deux occasions manquées, il est probable que la victoire des Roubaixiens eût été plus nette, s'ils n'étaient quelque peu ébranlés, dans la seconde mi-temps, par le jeu de Diagne, qui repartit franchement et assura le dernier quart d'heure, dominant sérieusement et se montrant dangereux, par Veinante, passé à l'arrière, et ce second but des Parisiens, qui nous valut une fin de match animée, au cours de laquelle la défense d'Excelsior fut ébranlée.

Un match nul qui eût été fort mérité, les Parisiens, mais qu'elle ne méritait tout de même pas. Bien qu'ils aient failli l'obtenir.

A Paris, Diagne est le seul à citer en défense, on Zebalo fit un mauvais match; Jordan se montra, par instants fort actif, comme demi-arrière d'attaque.

tout en manquant, évidemment, de métrage. A Roubaix, la défense, surtout Dhulst, fit une bonne partie; les demis, brillants par instants, le furent beaucoup moins dans d'autres occasions et, en avant, nous ne voyons guère que Hilti pour émerger sérieusement du lot, avec — mais loin derrière lui — Luddens et Vogl.

Un tirage moyen, parce qu'un peu trop taillé, de M. Munsch. COMMENT LES BUTS FURENT MARQUES Pour l'Excelsior. — En première mi-temps. A la 18e minute, après un coup franc en faveur de Roubaix, non loin des buts parisiens. Vogl place un shot au centre et Luddens, rabattu, botte en cour au milieu du paquet de joueurs. La balle passe; Liernan est battu!

En seconde mi-temps. A la 18e minute encore, alors que l'Excelsior domine, Vogl, presque sur la ligne du but, passe en retrait à Herrera, qui shoote de près et marque.

A la 31e minute, l'Excelsior, qui vient de se dégager, file par Vogl, lequel centre. Herrera glisse la balle à Luddens, qui, à 25 mètres, place un shot très sec à ras de terre. Zabalo et Liernan s'interposent et valent.

Pour Paris. — En seconde mi-temps. A la 30e seconde de jeu, Veinante, lancé par Jordan, fronce le long de la touche et centre bien Dhulst et Cabanes se gênent quelque peu et Maté, surgissant, profite de l'occasion pour pousser la balle dans le but.

A la 38e minute, après un corner, botte par Veinante, Roubaix passe à Westermann en bonne position, qui shoote et marque.

Les équipes étaient les suivantes: Excelsior: Cabanes; Pavlicek, Dhulst; Scharwath, Desroussaux, Liéstar; Vogl, Hilti, Herrera, Gabrillagues, Luddens. R.C. Paris: Liernan; Zabalo, Diagne; Jordan; Zivovitch, Hurant; Maté, Westermann, Roulier, Oeuvre, Veinante. Quatre mille cinq cents spectateurs payants assistèrent à ce match, dont la recette atteignit 28.000 francs.

Le R.C. Roubaix s'est effondré devant le Red Star (7-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Paris, 20 mars. Il est certain que les joueurs du Racing Club de Roubaix n'abandonnent pas cette rencontre avec les mêmes préconceptions que ceux du Red Star. Avec vingt points et neuf matches à jouer, l'équipe nordiste se considérait à l'abri des éliminations de saison, autrement dit, des menaces de relégation. Le Red Star, lui, entamait la partie avec un actif plus précaire: 13 points. C'est dire qu'il lui fallait vaincre pour gagner sous peine de se voir condamné à la descente.

Si les footballeurs parisiens sont parvenus à leurs fins beaucoup plus facilement qu'ils n'auraient osé l'espérer et si l'adversaire peut paraître moins sombre, il ne faudrait pas que les joueurs de Roubaix redoublent à plusieurs reprises, d'ici la fin de la saison, leur ardeur et leur exhibition de Saint-Ouen, pour qu'ils se voient à leur tour en mauvaise posture!

Les Racingmen ont certainement livré de mauvais matches, mais ils ont eu de belles occasions, notamment en attaque où Anton faisait se rentrer et où Simonyi se montrait un réalisateur remarquable. L'avant-centre parisien marqua six des sept buts réussis par son équipe, trois avant le repos, trois en deuxième mi-temps; Aston en inscrivit un autre sur la fin du match.

Il faut préciser que Simonyi, non seulement était dans une forme et dans un jour de réussite extraordinaire, mais encore qu'il avait à peu près toute sa liberté d'action. Verriest, qui jouait défense, n'exerçant pas sur lui la surveillance de longue semainne d'inaction forcée, fut lui aussi très souvent délaissé.

Si l'on ajoute à cela que la plupart des joueurs roubaixiens parurent en moins bonne condition physique que leurs adversaires, que leur défense, leur attaque de la balle, leurs réflexes s'en ressentirent, on comprendra fort aisément qu'ils furent facilement, trop facilement domi-

nés, et que leur défaite prit des allures de catastrophe dès que Simonyi eût marqué le deuxième but sur « pénalty » pour faute de Coles à la vingt et unième minute de jeu.

Antibes n'a tenu qu'une mi-temps devant l'O.L., en verve (4-0) Devant 5.000 personnes, Antibes a connu le même sort que Rouen, au Stade Victor-Bouquet. Pourtant, du fait de la composition de l'équipe lilloise et du début très ferme de toute la ligne attaquante, on se demandait au repos si les locaux n'allaient pas succomber devant les assauts répétés des Antibois, qui, durant la première mi-temps, furent nettement supérieurs, plus vites sur la balle, plus accrocheurs, tout en pratiquant un football excellent.

Mais, aucun but n'était marqué à la pause et les pronostics allaient bon train. Les Olympiens eurent un début de seconde mi-temps foudroyant et obtinrent trois buts en moins de 30 minutes. La victoire leur était alors assurée et ils se contentèrent d'un long moment d'endormir les attaques adverses. Un pénalty flagrant ne put être refusé aux Dogues, qui gagnèrent franchement par 4 à 0.

Mais l'artisan de la victoire d'hier, a été sans nul doute l'ailler gauche Kaloosi, bien aidé par Winckelmann. Nous mettrons en relief le gros travail de Koranyi au poste de centre-avant. Composition des équipes: O. L. — Da Rui; Vandoeuvre, Beaucourt; Laurent, Sbabo, Ruzan; Fayen, Delaesus; Koranyi, Winckelmann et Kaloosi. (Moré et Bigot étaient indisponibles pour blessures.) Antibes. — Chalaz; Masset, Benesch; Aman, Chanlet, Frus, Castellani; Becaria, Hudecek, Merle et Mosell. Arbitrage quelconque de M. Vauzelles. Une minute après la reprise, sur coup franc botte par Sbabo, Koranyi repart du bout du pied et marque le premier but. Sur centre de Kaloosi, Koranyi inscrivit le n° 2. Enn, Fayen, après avoir évité Benesch vint marquer le n° 3, à bout portant. Sur arrêt des deux mains de Chanlet, fut le troisième but. Koranyi corda le pénalty que Szabo marqua en force à la 25e minute.

Plus en veine, Metz eut raison de Valenciennes de justesse (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Metz, 20 mars. Le score est le résultat logique de ce match divisé en deux parties distinctes: la première mi-temps à l'avantage de Metz, la seconde à celui de Valenciennes. D'après les comptes rendus, les Valenciennes furent servis par la chance, car à plusieurs reprises, le onze nordiste fut à deux doigts d'égaliser. Jouant leur dernière carte, les Valenciennes, après avoir été dominés largement, réagirent au cours de la seconde mi-temps pour mener la vie dure aux Metzins.

Dès la mise en jeu, les visiteurs se contentèrent en défense et l'attaque adverse a du mal à passer; à plusieurs reprises, Gonzalez intervint, mais ne peut empêcher Layer de marquer après une demi-heure de jeu.

Dès la reprise, Valenciennes donne à fond et les Metzins sont désempés. Le jeu est moins brillant et, très souvent, Kappé doit intervenir; un troisième but est devant Didier qui allait vers la balle et en la loquant de la tête dans les filets.

Les deux équipes, jouant un football rapide et étouffé, prirent tour à tour l'avantage et l'égalité à la marque, qui existait à la mi-temps, était juste.

Mais cela ne devait pas durer et peu après la reprise, Koranyi augmenta la marque de Sète en battant Didier, géné par Marek. Cinq minutes après, le même Didier ajouta un troisième but en devant Didier qui allait vers la balle et en la loquant de la tête dans les filets.

Les deux équipes, jouant un football rapide et étouffé, prirent tour à tour l'avantage et l'égalité à la marque, qui existait à la mi-temps, était juste.

Mais cela ne devait pas durer et peu après la reprise, Koranyi augmenta la marque de Sète en battant Didier, géné par Marek. Cinq minutes après, le même Didier ajouta un troisième but en devant Didier qui allait vers la balle et en la loquant de la tête dans les filets.

Les deux équipes, jouant un football rapide et étouffé, prirent tour à tour l'avantage et l'égalité à la marque, qui existait à la mi-temps, était juste.

JOURNÉE DU 20 MARS

Première division

Table with 2 columns: Club and Score. Lille - Antibes 4-3, Excelsior - R.C. Paris 3-2, Cannes - Fives 1-1, Red Star - R.C. Roubaix 7-0, Sète - Lens 3-1, Metz - Valenciennes 1-0, Marseille - Rouen 1-1, Sochaux - Strasbourg 3-3.

Deuxième division

Table with 2 columns: Club and Score. Boulogne - Albis 3-2, Mulhouse - Tourcoing 6-1, Le Havre - Arras 2-0, Colmar - Dunkerque 4-1, Rennes - Nice 3-1, Nancy - Toulon 1-1, Reims - Saint-Etienne 2-1, Caen - C.A. Paris 1-1.

POULE DES PREMIERS

Table with 2 columns: Club and Score. Boulogne - Albis 3-2, Mulhouse - Tourcoing 6-1, Le Havre - Arras 2-0, Colmar - Dunkerque 4-1, Rennes - Nice 3-1, Nancy - Toulon 1-1, Reims - Saint-Etienne 2-1, Caen - C.A. Paris 1-1.

POULE COMPLÉMENTAIRE

Table with 2 columns: Club and Score. Troyes - Hautmont 2-2, Bordeaux - Calais 2-0, Lens - Montpellier 0-3, Nîmes - Charleville 1-3.

LES CLASSEMENTS

Première division

Table with 5 columns: Club, J, G, N, P, Buts. Sochaux 22 15 5 2 35 56 17, Marseille 22 10 7 2 30 43 26, Sète 22 11 7 4 29 38 22, Rouen 22 11 7 4 29 38 27, Metz 22 9 9 2 36 37, Lens 22 8 7 2 37 44, Lille 22 7 8 7 22 20 20, Strasbourg 22 6 8 7 22 38 43, Excelsior 22 6 4 10 29 29 43, R.C. Roubaix 22 6 3 9 25 44 44, R.C. Paris 22 5 8 9 18 39 32, Fives 22 5 8 9 18 39 32, Cannes 22 4 9 9 17 36 37, Antibes 22 4 7 10 17 35 32, Red Star 22 4 7 11 15 25 48, Valenciennes 22 4 5 13 13 23 45.

Deuxième division

POULE DES PREMIERS

Table with 5 columns: Club, J, G, N, P, Buts. Le Havre 16 10 6 2 28 11 13, Saint-Etienne 16 12 3 1 25 11 19, Toulon 16 9 4 3 22 29 14, Rennes 16 8 4 4 20 24 19, Colmar 16 7 4 5 18 21 21, Arras 16 8 1 7 17 21 21, Boulogne 16 7 2 7 16 29 34, Albis 16 6 3 7 15 20 19, Reims 16 7 1 8 15 26 29, Nancy 16 5 5 6 15 28 29, C.A. Paris 16 4 2 8 14 25 20, Nice 16 4 3 8 14 22 24, Dunkerque 16 4 5 7 13 27 35, Caen 16 4 2 10 14 24 37, Mulhouse 16 3 2 10 9 26 36, Tourcoing 16 1 3 12 5 16 44.

(POULE COMPLÉMENTAIRE)

Table with 5 columns: Club, J, G, N, P, Buts. Charleville 10 5 3 2 13 18 12, Dieppe 9 5 1 3 11 16 15, Bordeaux 10 8 1 1 11 16 15, Hautmont 10 4 2 4 10 23 20, Troyes 9 4 2 3 10 20 21, Valenciennes 10 3 4 3 17 19 19, Caen 10 4 1 5 9 13 19, Nîmes 10 2 4 4 8 13 14, Montpellier 5 2 1 2 5 14 15.

pour Sète et Specht qui égalisa pour Lens. Un shot si dur, qu'il perça les filets.

Les deux équipes, jouant un football rapide et étouffé, prirent tour à tour l'avantage et l'égalité à la marque, qui existait à la mi-temps, était juste.

Mais cela ne devait pas durer et peu après la reprise, Koranyi augmenta la marque de Sète en battant Didier, géné par Marek. Cinq minutes après, le même Didier ajouta un troisième but en devant Didier qui allait vers la balle et en la loquant de la tête dans les filets.

Les deux équipes, jouant un football rapide et étouffé, prirent tour à tour l'avantage et l'égalité à la marque, qui existait à la mi-temps, était juste.

Mais cela ne devait pas durer et peu après la reprise, Koranyi augmenta la marque de Sète en battant Didier, géné par Marek. Cinq minutes après, le même Didier ajouta un troisième but en devant Didier qui allait vers la balle et en la loquant de la tête dans les filets.

Les deux équipes, jouant un football rapide et étouffé, prirent tour à tour l'avantage et l'égalité à la marque, qui existait à la mi-temps, était juste.

et à Fives, Bourbotte était remplacé par Dubois.

Sous la direction de M. Ferrier, qui fut un arbitre satisfaisant, le jeu fut rapidement engagé et Cannes aussitôt en action. Pendant la presque totalité de la mi-temps, les Asurés dominèrent à outrance, mais la défense livole, dans laquelle Dalheimer fut déboulissant s'opposa à toutes les tentatives.

Les Cannois marquèrent par Petrak, mais le but fut refusé pour hors-jeu; la mi-temps survint sur un score nul.

Dès reprise, Cannes domina encore et bombarda les buts adverses; mais Dalheimer était toujours là! A la seizième minute, Van Caeneghem lança par Cheuva, marqua un but imparable. Un minute après, Mausner se faucha dans un guérisseur de réparation, et le penalty, transformé par Petrak mittra les deux équipes à égalité.

Dès lors, la partie était jouée et, malgré les efforts fournis de part et d'autre, le résultat ne fut pas changé.

Bien qu'ayant joué à dix pendant une heure, Strasbourg réussit le match nul avec Sochaux (3-3)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Sochaux, 20 mars. Un temps superbe avait amené à cette rencontre 10.000 personnes environ.

Les équipes étaient ainsi composées: Strasbourg: Dambach; Loch, Schwartzi; Halter, Hummenberger, Rossler; F. Keller, Laurent, Rohr, Heisecker et Waechter. Sochaux: Di Lorio; Casenave, Mattier; Hug, Szabo, Gougain; G. Keller, Paschneck, Courtois, Williams et Ithurbe.

Arbitre, M. Capdeville. Dès le début, Strasbourg attaque et domine Sochaux qui a du mal à s'organiser.

À la 5e minute, Fritz Keller marque pour les visiteurs. Les locaux réagissent et égalisent à la 13e minute par Curt Keller, mais deux minutes plus tard, Heisecker donne l'avantage aux Alsaciens. Sochaux ne l'entend pas ainsi et égalise à la 17e minute par Courtois, puis une minute après Paschneck inscrit un troisième but pour Sochaux.

Le jeu jusqu'ici plaisant, dégénère. Les Strasbourglois s'énerment et Hummenberger est mis sur la touche. Malgré ce handicap, Strasbourg égalise à la 35e minute par F. Keller.

Les visiteurs jouent un football rapide et plus rien ne fut marqué.

Les meilleurs furent à Strasbourg: la défense, F. Keller et Laurent; à Sochaux: la défense, Szabo et G. Keller.

Marseille, avec son dixième match nul, a failli laisser la deuxième place à Rouen (1-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Marseille, 20 mars. C'était la deuxième place provisoire du championnat qui se jouait hier à Marseille. Dans ce match, où les visiteurs n'ont rien à perdre, les Rouennais surent adopter la tactique qui s'imposait: brouiller le jeu adverse; cela réussit parfaitement. A tel point que après avoir subi une domination territoriale incontestable, les Marseilleis devaient concéder à la 30e minute un but bien amené par Antonette, qui déplaça sur Nicolas et celui-ci sur Hanreiter.

Après le repos, Marseille partit furieusement à l'attaque, mais celle-ci, mal liée, mal conduite, échouait devant une défense saine. Karet, qui était du côté, pour le moment, tout à fait galiléen. Plus rien n'allait être marqué dans les 40 minutes de la partie. Celle-ci ne fut pas d'un niveau bien élevé; il faut surtout signaler la défense, qui brisait facilement les tentatives adverses. Nicolas fut médicre; Durepeck actif; Hanreiter, le plus en vue.

Partie bien moyenne des Olympiens, qui nous avaient habitués à beaucoup mieux.

DEUXIEME DIVISION

A Mulhouse, Tourcoing a remporté — enfin ! — sa première victoire (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Mulhouse, 20 mars. Entre les deux derniers du classement, ce match, joué devant 1.200 spectateurs, fut tout au plus équilibré par quelques phases classiques. Le reste de la partie ne fut que très quelconque.

Mulhouse a glané nombre d'occasions, tant son attaque fut maladroite et égarée que sa défense fut trop lâche. Tourcoing, lui, très souple et adroit, ne committ aucune faute.

Au milieu du terrain, le jeu fut assez égal. Ce n'est que trois minutes avant la fin, que Tourcoing obtint son but par Chryssantis, à la suite d'une mésestimation entre Metz et Bohrer.

Chryssantis manqua de peu d'ailleurs marquer un second but juste avant le coup d'arrêt.

L'arbitrage de M. Marengo, de Lyon, fut très bruyant.

Voici la composition des équipes: Tourcoing: Morment; Dubucque, Roussel; Liard, Barasouci, Braine; Homes, Debroyck, Baïkouchév, Chryssantis et Lemant. Mulhouse: Bohrer; Metz, Langoy; Polfeiff, Gell, Rummelhart, Hartmann, Parnagian, Moteschmann, Zalis et Karret.

Deux buts dans les dernières minutes et Le Havre bat Arras (2-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Le Havre, 20 mars. Joué sur un temps superbe, ce match avait attiré à la Caïté Verte, nombre de personnes, pour une recette de 65.000 francs.

Le premier mi-temps fut à peu près égal; Arras attaquant à fond et Le Havre se réservant. Rien ne fut marqué jusqu'au repos.

À la reprise, les locaux prirent la direction des opérations. Mais ils furent longtemps avant de pouvoir concrétiser leur avantage technique et territorial. Arras repliant sept ou huit hommes en défense.

Néanmoins, à la 20e minute, le score est ouvert pour Le Havre, par Lecomte, servi par Frigerio, et le même Frigerio, confirme peu après la victoire havraise par un but de toute beauté.

Arras joua courageusement, mais les Havrais, meilleurs en technique, imposèrent leur jeu.

Composition des équipes: Arras: Casimir; Waitrelet, Yasse; Rivier, Bacheller; Hutelier, Sombetzki, Fruleux, Higgins et Kupa. Le Havre: Vincent; Blachek, Jaseyron; Cléron, Powolny, Fiévet; Lecomte, Nemeur, Frigerio, Wita et Waggt.

Des incidents à Nancy Nancy, 20 mars. Le match F. C. Nancy contre Toulouze F. C. terminé sur un résultat nul (1-1), a été émaillé de Kramer.

LE CHAMPIONNAT DU NORD

Les résultats du dimanche 20 mars 1938

Table with 2 columns: Club and Score. Division d'Honnneur: Denain A.C. - U.S. Droouart 4-3, Stade Hénois - S.C. Aniche 3-0. Promotion d'Honneur: A.S. Boulogne - A.S. Berlin 0-0, R.O. Doullens - S.C.F.P. Wingle 0-0, U.S. Roye - A.S. Berck 0-0, C. Billy-Montigny - U.S. St-Omer 1-1, R.C. Division - A.G. Grévy 4-1, S.C. Abbeville - U.S. Nouv. 2-0, S.C. Albert - A.M.S.A.C. 0-1.

DEUXIEME DIVISION

Table with 2 columns: Club and Score. E. S. Roubaix - A. S. Tourcoing 3-1, A. C. Roubaix - S. O. Halluin 5-0.

QUATRIEME DIVISION

Table with 2 columns: Club and Score. A. C. Crétinier - C.A.J.A. Werriq 4-0.

Les classements

Table with 5 columns: Club, J, G, N, P, Buts. Division d'Honneur: E. S. Roubaix 21 12 5 4 40, Stade Hénois 18 13 2 2 48, U.S. Bruay 20 11 6 3 48, U.S. Aulch. 20 12 4 4 48, A. S. B. Oignies 21 11 3 7 48, S. C. Valenciennes 21 10 4 7 45, U.S. Droouart 22 8 4 10 42, Denain Athlétique 19 9 3 7 40, Stade Hénois 21 7 1 13 30, U.S. B. Oignies 20 6 4 11 34, S. C. Hasbrouck 20 5 8 12 38, S. C. Aniche 19 5 3 11 32, A. S. Ralaines 19 4 4 11 31, S. C. Avion 21 4 3 15 30, Avion perdu un match par forfait.

DEUXIEME DIVISION TERRIENNE

Table with 5 columns: Club, J, G, N, P, Buts. E. S. Roubaix 16 12 1 3 41, S. C. Halluin 16 11 1 4 39, F. C. La Madeleine 16 10 2 4 39, A. C. Roubaix 16 9 2 5 36, A. S. Tourcoing 15 9 1 6 35, U. S. Fives 15 8 2 6 34, S. C. Valenciennes 14 8 2 4 34, E. S. Roubaix 16 6 1 9 29, U. S. M. Casel 16 3 1 12 23, E. S. Roubaix 16 0 10 16 16.

QUATRIEME DIVISION TERRIENNE

Table with 5 columns: Club, J, G, N, P, Buts. U. S. Ch. Tourcoing 14 11 0 3 39, A. C. Crétinier 14 10 0 4 34, F. C. L. 14 9 1 4 34, E. O. Tourcoing 14 8 1 5 31, F. C. Wambrouchez 15 7 2 6 31, C. A. J. A. Werriq 14 6 0 8 25, S. C. Roubaix 14 5 0 9 24, E. S. Roubaix 14 4 0 10 23, Excelsior Roubaix: forfait général.

DEUXIEME DIVISION

L'Amical-Club d'Houplines bat le Sport Ouvrier Halinois par 5 buts à 0

Résultat certes inattendu, mais conclusion logique d'une partie presque entièrement à l'avantage de la coriace équipe d'Houplines qui, en plus, fit montre d'une bonne efficacité.

À la mi-temps, le score était de 2 buts à 0.

L'Etoile Sportive de Roncq bat l'Association Sportive Tourcoingnoise par 3 buts à 1

Après une partie des plus correctes, les deux équipes se disputèrent le titre de champion de la division, par le score de 3 à 1.

Après une partie des plus correctes, les deux équipes se disputèrent le titre de champion de la division, par le score de 3 à 1.

nombreux incidents, dus à un arbitrage insuffisant et surtout à la façon dont certains joueurs toulousains ont pratiqué le football en marge des règlements.

Un match animé entre Boulogne et Alès, gagné difficilement par les Maritimes (3-2)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Boulogne, 20 mars. Vaine partie que celle qui mit aux prises Alésiens et Boulognais au Moulin Wibert. Alès, trqueur à l'excès se fit souvent compter par le public; c'est dommage car ses footballeurs n'ont pas besoin de jouer en marge des règles pour imposer leur excellence technique.

Alès débuta très fort et domina nettement. Au bout de cinq minutes, l'ailler Lopez centra et Williams Martin, qui jouait centre-avant, ouvrit le score d'une belle frégole.